



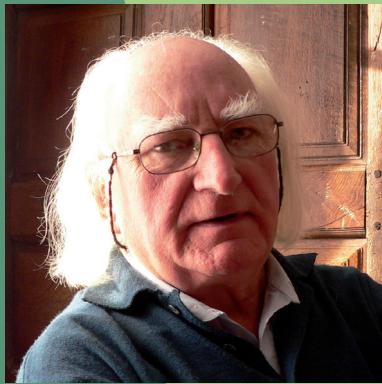
CULTURES ET STRATÉGIES
INTERNATIONALES

COLLOQUE INTERNATIONAL

Quelle politique linguistique pour la Bretagne du 21^e siècle ?

Peseurt politikerezh yezh evit Breizh ar 21^{añ} kantved ?





«D'ar gerent e tigouezh, da gentañ, ar gwir da zibab
an doare deskadurezh a vo roet d'o bugale.»

Gwirioù ar mab-den, mellad 26-3.

Autour de nous, le monde change vite...

Il est toujours étonnant de constater combien l'article 26-3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme est peu mis en lumière en France. Il est pourtant clair : « les parents ont, en priorité, le droit de choisir le type d'éducation à donner à leurs enfants. » Ceci, dans un article relatif à l'enseignement. Il suffit à justifier le droit pour tous les parents de Bretagne de pouvoir choisir les orientations linguistiques et culturelles qu'ils souhaitent pour leurs enfants. Pourtant, ici, à l'aube de ce XXI^e siècle, l'offre d'un enseignement bilingue n'est possible que dans 176 écoles alors qu'il en existe plus de 2500 dans les cinq départements bretons... Où est la liberté de choix sans les moyens de son exercice ? À chaque fois que nous acceptons qu'on ne puisse répondre à la demande de tel ou tel parent, à chaque fois que les mesures utiles pour répondre à cette demande ne sont pas prises (formation d'enseignants en nombre par exemple) nous acceptons, de fait, une discrimination...

Face à cette situation, il y a plus de trente ans, des pionniers ont eu le courage de créer leurs propres éco-

les. Il a fallu attendre sept ans pour que l'institution scolaire publique prenne le train et le double pour que l'institution catholique en fasse autant. Depuis, dans la quasi-totalité des cas, l'ouverture d'une filière bilingue relève d'un parcours du combattant inadmissible.

Si, depuis plus de 30 ans, les pratiques des institutions n'ont guère changé, le regard de la société sur la question, lui, a beaucoup évolué. De nombreuses villes, plusieurs départements et la Région appuient un soutien décisif aux associations de parents et au mouvement qui agit pour permettre aux familles de bénéficier d'un enseignement immersif ou semi-immersif en breton. La Région a voté à l'unanimité une résolution proclamant le breton et le gallo langues officielles en Bretagne au même titre que le français.

Mais en 30 ans la situation des langues bretonnes a terriblement changé et le monde qui nous entoure tout autant. La pédagogie de l'enseignement des langues a fait des progrès considérables dans les pays voisins à tel point qu'ici ou là on parle maintenant du bilinguisme... au passé. Que nous soyons Basques, Corses, Bretons ou habitants de Singapour, nous sommes dans un monde où les échanges et les besoins culturels ne sont plus les mêmes.

Chacun comprend que, attachés à nos langues locales, nos enfants aient aussi besoin de bien maîtriser la langue des États où ils vivent et la langue internationale.

Pour être à l'aise dans le monde d'aujourd'hui, tout jeune Breton devrait connaître ses deux langues de proximité, breton ou gallo et français, mais aussi l'anglais puis une autre langue. Nombre de nos voisins européens ont compris qu'il est devenu impossible de sauver les langues « petites » en nombre de locuteurs à côté des « grandes » disposant de tous les moyens. C'est une lutte entre le pot de fer et le pot de terre hélas sans avenir. Traiter la « petite » comme la « grande », la pauvre comme la riche, ne peut produire que de l'injustice.

La survie, puis la vie des langues dites régionales passent par une politique linguistique volontaire et multilingue. Il ne s'agit pas de mettre les trois langues de base nécessaires (celle du cœur, celle de l'état et l'internationale) dans les mêmes conditions d'enseignement, en partageant le temps scolaire en trois par exemple, mais de mettre en place des conditions d'enseignement proportionnelles aux besoins de chacune afin d'atteindre un bilinguisme le plus équilibré possible en fin de primaire et un trilinguisme réel en fin de 3e.

Cette pratique est-elle possible ? Oui, répondent les parents de DIHUN et cela se fait dans 23 écoles et deux collèges bretons. Il faut savoir aussi que la pédagogie dans le domaine de l'enseignement des langues fait de grand progrès... ailleurs, en particulier par la mise en place d'un enseignement « intégré. » À DIHUN il y a plus de 10 ans que nous travaillons le sujet avec nos amis basques et catalans.

Enfin, à quoi servirait-il d'apprendre plusieurs langues si c'est pour y découvrir le même contenu culturel dans toutes ? À quoi peut-il

servir d'apprendre le breton ou le gallo sans la culture qui va avec ? N'est-ce pourtant pas trop souvent le cas ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que DIHUN-Breizh, à l'occasion de son 20e anniversaire, organise ce colloque important. Nous y avons invité plusieurs intervenants dont la compétence est internationalement reconnue. Ce colloque s'adresse évidemment au monde enseignant, mais comme parents d'élèves nous avons voulu interpeller les mondes économique et politique bretons car la question posée est une question de société qui nous concerne tous.

De quelle politique linguistique avons-nous besoin en Bretagne ? Parents de DIHUN, nous souhaitons que nos enfants soient à l'aise avec leurs langues et leurs cultures bretonnes et / ou internationales. La politique linguistique que nous préconisons est en totale harmonie avec ce que souhaite l'Union Européenne en la matière. Pour la concrétisation et la généralisation de cet objectif, un « transfert de compétence » de l'État vers la Région, avec les moyens correspondants, est indispensable. Mais une politique linguistique ne se limite plus aux langues bretonnes. Nous voulons au contraire qu'elles soient au centre d'un dispositif intégrant les langues française et anglaise dans un cadre pédagogique efficace d'enseignement « intégré. » Nos langues bretonnes y gagneront un statut social bien plus élevé et des conditions d'enseignement bien plus efficaces. Elles ont tout à y gagner.

Dans l'Europe d'aujourd'hui, il n'y a plus de langues « étrangères » mais seulement des langues complémentaires. Il s'agit aujourd'hui d'appliquer la politique de l'Union Européenne en Bretagne en créant les conditions de l'ouverture linguistique dont la Bretagne a besoin. Peseurt politikerezh yezh evit Breizh ar 21añ kantved ?

Yannig Baron



Dihun Breizh en quelques mots :

- DIHUN est une association de parents d'élève qui a été créée en 1990. Son but est de développer l'enseignement du et en breton, de créer des filières bilingues et d'assurer un soutien pédagogique et promotionnel permanent à celles-ci.
- DIHUN est l'expression de la volonté déterminée de parents d'élèves convaincus des bienfaits du bilinguisme et du plurilinguisme dès la petite enfance.
- DIHUN a pour objectif le bilinguisme par les deux langues de proximité, le breton et le français, complété par l'introduction d'une troisième langue, l'anglais dans le cadre du PMB (Plan Multilingue Breton).
- C'est sous l'enseigne des écoles catholiques que DIHUN agit. C'est donc dans cette structure que se développe l'action de DIHUN en faveur de petits chanceux scolarisés selon ses principes.
- DIHUN est à l'origine de l'ouverture de la majorité des filières bilingues dans l'enseignement catholique. Elles sont maintenant 62 écoles réparties dans les cinq départements bretons.
- le Programme Multilingue Breton mis en place par Dihun Breizh dans les écoles catholiques a reçu le « label européen des langues » en 2008.
- 23 élèves de CM2 bilingue de l'école St Gwenn de Vannes ont passé le test de Cambridge en anglais. 23 ont obtenu le niveau A2 en expression orale soit le niveau requis par l'Education Nationale... en classe de troisième.

Le Programme Multilingue Breton reçoit le Label Européen des Langues





Bretagne Prospective est un Think Tank (Laboratoire d'idées) consacré aux enjeux du développement local et régional en Bretagne. Il mène une activité de production d'idées nouvelles, de réalisation d'études et d'élaboration de projets.

Créée en 2000 dans l'esprit du CELIB (Comité d'Etudes et de Liaisons des Intérêts Bretons), Bretagne Prospective souhaite offrir un espace de réflexion et de proposition politiquement neutre. Face au fonctionnement souvent étanche de la société, elle se veut une structure souple, capable de constituer un carrefour entre les acteurs du monde politique, économique, de la société civile et de la recherche universitaire. Le croisement des connaissances, compétences et savoir-faire, en lien avec les enjeux territoriaux, doit permettre d'investir des thèmes de réflexion novateurs, pour favoriser un développement adapté de la Bretagne. Les propositions élaborées (idées ou projets) ont vocation à être réinvesties par les acteurs ou par les politiques publiques. Par ses réflexions et actions, Bretagne Prospective entend ainsi contribuer à faire de la Bretagne un lieu singulier où l'on peut développer des manières d'agir, des projets et des produits que l'on ne trouve pas ailleurs.

Bretagne Prospective développe des réflexions et actions selon quatre grands axes :

- L'identité des territoires, vecteur de développement : loin d'être figées, l'ensemble des spécificités (culturelles, sociales, économiques) de la Bretagne doivent être envisagées comme des leviers d'action et de création pour un développement durable adapté à la singularité d'un pays.
- Inventer de nouvelles manières de coopérer : face à l'importance du lien social et de la cohésion pour les territoires, les possibilités ouvertes par les TIC, laissent entrevoir des champs de coopération et de mutualisation inédits et des nouveaux modèles économiques, sociaux et culturels qu'il s'agit de saisir sans tarder.
- Une économie productive pour un développement durable : Face au vieillissement de la population et au mirage d'une économie reposant essentiellement sur l'accueil de nouveaux résidents, comment envisager une diversification économique fondée sur la création de nouvelles activités industrielles et des services à forte valeur ajoutée.
- Affirmer le positionnement international de la Bretagne : dans une économie de plus en plus internationalisée, la Bretagne doit redécouvrir la « culture de l'international » qui fit sa prospérité. Elle doit aussi conforter ses connexions aux centres de décisions, ses réseaux d'information, mais aussi une image de marque spécifique et originale. Ces réflexions s'inscrivent dans la perspective d'une véritable régionalisation, capable de conjuguer démocratie et solidarité, capacité d'action et autonomie régionales.



Ur groudigezh dibar evit respont d'an ezhomm zo da sevel ur rannvro greñv.

N'eus ket tu da zisrannañ Europa diouzh gousezadellezh. N'eo ket bet savet Ensavadur Lokarn dre zegouezh. Krouet eo bet peogwir eo bet santet an ezhomm d'en ober evit talañ ouzh skodoù bras ar mare nevez. Ar bed nevez a dalv unaniñ Europa, dreist-holl.

Reizhet eo bet, kreizennadur ar galloud en Europa gant emglev Maastricht pa'z eo bet ouzhPennet Pennaenn ar c'housezadellezh ennañ : kement tra n'eo ket dileuriet d'an Europa gant ar Stadoù a chom dindan atebegzh ar re-se. Ar Pennaenn se zo da la-kaat da dalvezout en darempredou etre Frañs hag he Rannvroioù. Ne ranker kas d'al live broadel nemet ar pezh n'haller ket ober gwelloc'h el live rannvroel.

Ma seveler galloudou zo er live europat, e tachennadoù bras zo, e ranker kas war-raok ur politikerezh digreizennañ hag ur politikerezh tostaat d'el live rannvroel. E Frañs, ur vro kreizennet tre , ez eo diazezet labour an Ensavadur war ur gwir difrae digreizennañ.

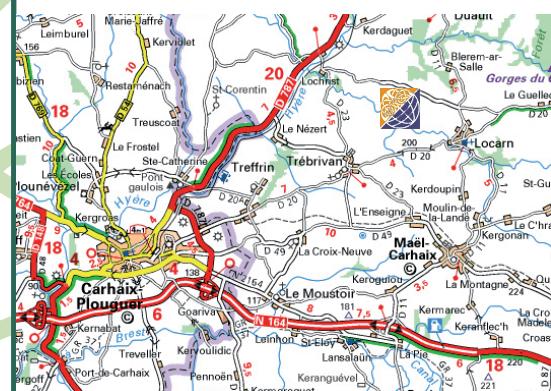
Krouet eo bet Ensavadur Lokarn, da lakaat buhañoc'h en ar sonjou, eo ret mont war an hent-se, broudañ ar re a ra war-dro an diorren armerzhel da vont war-raok kentoc'h eget chom gant ur strategiezhs dreistveañ. Youl en deus Ensavadur Lokarn da gemer perzh e diorren doareadel ha kementadel Breizh hag evel-se reiñ tro d'an dud o deus

c'hoant, da labourat e Breizh-Arvorig.

Ensavadur Lokarn zo ul lec'h prederiañ ma teuer da glask kompreñ gwelloc'h ar bed kemplezh ma vevomp, evit diguzhat kement tra a c'hallfe bezañ a bouez en amzer da zont, evit degas sklêrijenn war ar cheñ-chamantoù a c'hallfe dont hag evit azasaat ar strategiezhioù. Ar pal eo en em zigeriñ war an diavaez, mont da lec'h all gant ar c'hoant pinvidikaat hon anaoudegezhiou, sellet pizh ouzh ar pezh a vez graet e ran-nviroiù kreñvañ ar bed evit reiñ c'hoant d'an obererien armerzhel da stagañ gant al labour evit diorren Breizh-Arvorig.



**Kerhunou - 22340 LOCARN
Tél : 02 96 57 42 42**



Les langues et l'Europe

L'Union européenne a pour principe fondateur la diversité: diversité des cultures, des coutumes, des opinions, mais aussi des langues, ce qui est naturel sur un continent où tant de langues sont parlées. Les langues officielles des pays de l'UE appartiennent à trois familles de langues : indo-européenne, finno-ougrienne et sémitique, ce qui est relativement faible par rapport à d'autres continents.

L'attention sans précédent que suscite aujourd'hui la diversité linguistique s'explique par la multiplication des contacts entre les peuples. Les citoyens sont de plus en plus amenés à devoir parler une autre langue que la leur, que ce soit dans le cadre d'un échange d'étudiants, d'une installation dans un autre pays ou de relations professionnelles, sur fond d'intégration croissante du marché européen et de mondialisation.

La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, adoptée en 2000, proclame à l'article 22 que l'Union respecte la diversité linguistique et interdit, à l'article 21, toute discrimination fondée sur la langue. Le respect de la diversité linguistique est une valeur essentielle de l'Union, au même titre que le respect de la personne, l'ouverture aux autres cultures et la tolérance. Ce principe vaut non seulement pour les 23 langues officielles de l'Union, mais aussi pour les nombreuses langues régionales et minoritaires qui sont parlées aux quatre coins de l'Europe. C'est cette diversité qui fait de l'Union ce qu'elle est: non pas un creuset où se fondent les différences, mais un lieu où le mot diversité est synonyme de richesse.

Source: <http://europa.eu/languages/fr/chapter/23>

Qu'est-ce qu'une politique linguistique pour la Bretagne?

Une politique linguistique pour la Bretagne ne se limite pas aux seules langues bretonnes (breton et gallo). Nous pensons que nos enfants devraient avoir accès à une politique linguistique axée sur elles, mais prenant aussi en compte la langue de l'État (le français), la langue internationale (l'anglais) suivant les principes de l'enseignement précoce et de l'immersion linguistique puis une 4^e langue au collège.

Le PMB a pour objectif de développer un projet d'enseignement intégré des langues de la maternelle au lycée suivant le principe proposé par Itziar Elorza : « **Toutes ces langues ne se développent pas de façon parallèle, indépendamment les unes des autres, mais de façon intégrée. Il existe une capacité linguistique générale qui gère la comparaison et le contraste entre les langues et l'interaction permanente entre elles pour la construction de la compétence multilingue intégrée.** »

Selon Monsieur Pierre Janin, haut fonctionnaire au Ministère de la Culture, chargé de mission à la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) :

« Le Programme Multilingue Breton de l'association Dihun est le modèle exemplaire de ce que nous devons faire... »

Programme Roll-labour

Samedi 12 Juin

14h30 ACCUEIL Jo Le Bihan (Président d'honneur de l'Institut de Locarn) - Yannig Baron (Président de DIHUN BREIZH)

14h45 LANGUES ET CULTURE « LE CURRICULUM BASQUE » - Xaber Garragori (responsable du programme Eleanitz Pays Basque Sud)

15h45 L'ENSEIGNEMENT INTÉGRÉ DES LANGUES
Itziar Elorza - (coordinatrice langues Ikastolas du Pays Basque Sud)

Pause café

17h00 DÉBAT Place de la culture dans l'enseignement des langues

17h30 LA PLACE DU GALLO ET SON AVENIR DANS L'ENSEIGNEMENT Anne-Marie Pelhate

17h45 LE PROGRAMME MULTILINGUE BRETON DANS L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE Gaëtan Duval (Représentant du Comité Académique de l'Enseignement Catholique)

18h15 RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS EN BRETAGNE
Gilbert Dalgalian

19h15 REPAS

21h00 SOIREE FESTIVE BRETONNE

Dimanche 13 juin

**9h30 DIVERSITÉ LINGUISTIQUE DANS L'UNION EUROPÉENNE.
« LA LANGUE LOCALE, LA LANGUE DE L'ÉTAT, LA LANGUE INTERNATIONALE. »** Par Henriette Walter. (Professeur honoraire de l'université de Haute Bretagne, Présidente de la Société internationale de linguistique fonctionnelle et membre du Conseil Supérieur de la langue française)

10h30 QUELLE EUROPE MULTILINGUE ? QUELLE ÉCOLE MULTILINGUE ? CONSTRUCTION DE VOIES ET VISIBILITÉ DANS LE 21^E SIÈCLE
José Maria Artigal (créateur d'un programme d'introduction de la 3^e langue pour les élèves bilingues de maternelle)

11h30 DÉBAT

12h15 REPAS

14h00 LE POINT DE VUE « GLOBAL » : LA GLOSSODIVERSITÉ PROLONGEMENT DE LA BIODIVERSITÉ CHEZ LES HUMAINS - Gilbert Dalgalian (Ancien directeur pédagogique de l'Alliance Française)

15h00 LE POINT DE VUE DU MONDE ÉCONOMIQUE - chefs d'entreprises

15h45 LE POINT DE VUE DU MONDE POLITIQUE - représentants du Conseil Régional et des Conseils généraux.

16h30 DÉBAT : LE « PROGRAMME MULTILINGUE BRETON » PEUT-IL SE GÉNÉRALISER EN BRETAGNE ?

17h00 CONCLUSION - Yannig Baron et Jean Ollivro.



Xabier Garagorri

Xabier Garagorri Yarza est né à Andoain (Gipuzkoa-Pays basque). Licence de Philosophie

à l'Université catholique de Paris, diplôme de psychologie et maîtrise en sciences de l'éducation à l'université de Paris X-Nanterre. Licence en psychologie de l'université de Barcelone. Il a obtenu son doctorat à la faculté de philosophie et de sciences de l'éducation de l'université publique du Pays basque/Euskal Herriko Unibertsitatea.

Il a travaillé à Paris au centre culturel d'émigrants Saint-Honoré et en Catalogne comme professeur et psychologue dans l'enseignement secondaire. Il a occupé le poste de directeur au sein de l'Ikastola Kurutziaga de Durango. Depuis 1980, il travaille et collabore avec la Fédération des Ikastolas de Gipuzkoa et la confédération des Ikastolas du Pays basque à la création-direction de manuels scolaires et d'autres matériels pour l'enseignement, la formation du corps enseignant, à des projets d'innovation et de recherche sur le plurilinguisme et sur le curriculum, et de manière générale comme conseiller pédagogique. Depuis 1983, il est professeur du département de didactique et d'organisation

scolaire de l'Université publique basque à la faculté de philosophie et sciences de l'éducation.

Il a collaboré comme directeur et participant à plusieurs recherches financées par différents organismes et surtout par l'Union européenne (Programme Socrates Lingua D). Il a été directeur pédagogique (1980-1988) de l'ensemble des manuels scolaires pour l'école maternelle et l'école primaire. Il a été le responsable du projet du plurilinguisme (1991-2004) et du projet du Curriculum basque depuis 1996. Il a publié plusieurs livres et articles sur le thème de l'éducation.

Il a été fondateur du Forum européen des administrateurs de l'Éducation en Espagne et au Pays basque. Président du Forum au Pays basque et du Forum espagnol. Membre du comité directeur du Forum européen des administrateurs de l'Éducation. Président du conseil éditorial de la revue « Administration et gestion éducative » du Forum.

Il a collaboré comme expert à l'élaboration des curricula de l'Éducation de base (6-16 ans) et du Baccalauréat (16-18 ans) du gouvernement basque. Actuellement il est engagé comme expert de l'UNESCO dans le programme d'appui de l'Unesco à la réforme du système éducatif en Algérie pour le renforcement des capacités nationales en évaluation des programmes et des manuels scolaires.



Itziar Elorza

Née à Saint-Sébastien en 1960, diplômée en Philologie Basque par l'Université de Deusto et spécialisée en didactique du langage à la Faculté de Psychologie et de Pédagogie de l'Université de Genève.

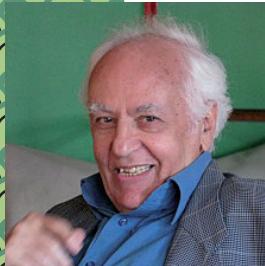
Sa trajectoire professionnelle est liée à la Fédération des Ikastolas (écoles basques) : tout d'abord, elle exerce comme coordinatrice pédagogique de la Fédération des Ikastolas d'Alava, puis à partir de 1991, comme responsable du Département Langage de la Fédération des Ikastolas de Guipúzcoa. Sa tâche principale vise à coordonner et à développer le projet « Eleanitz ». L'objectif de ce projet consiste à développer un programme intégré des langues qui sont enseignées dans les Ikastolas : le basque comme langue principale, l'espagnol comme deuxième langue, l'anglais comme troisième langue (enseignement précoce) et le français comme quatrième langue. En suivant la même approche théorique et méthodologique, les quatre langues sont travaillées de façon complémentaire.

Itziar Elorza coordonne les programmes destinés à différentes étapes de

l'enseignement obligatoire et développés pour ces langues, et elle dirige et participe à la création des manuels qui s'ensuivent. Elle a écrit plus de 25 manuels scolaires pour les quatre langues ainsi que de nombreux articles, réalisés de façon individuelle ou collective. Dans le cadre de ces projets, elle participe à la formation du corps enseignant, ainsi qu'à la conception et au suivi de l'évaluation des résultats des élèves. En outre, elle a réalisé maintes formations et conférences de présentation du projet à l'occasion de forums publics et de journées organisées non seulement en Euskal Herria – Pays Basque mais aussi dans d'autres pays d'Europe.

En réponse à la demande du gouvernement du Honduras, elle a participé à la conception du Curriculum de Base pour le pays, en tant que responsable du groupe chargé de la création du programme d'anglais. Elle a aussi été responsable du groupe chargé du curriculum intégré de langues pour le Curriculum basque.

Depuis 2008, elle dirige, le Projet Linguistique des Ikastolas, un cadre global pour la planification intégrée des langues à l'école, qui conjugue les aspects relatifs au processus d'enseignement – apprentissage des langues et ceux relatifs à leur usage dans les différents domaines de communication dans l'environnement scolaire, spécialement en ce qui concerne la langue minorisée.



Gilbert Dalgalian

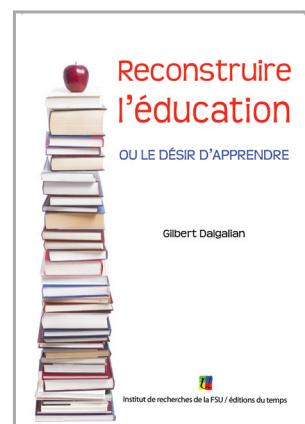
Successivement instituteur à Paris, enseignant de français langue étrangère à

Calcutta et Berlin, professeur d'allemand et chercheur didactique des langues à Zurich, docteur en linguistique (université de Nancy III), formateur d'enseignants au Sénégal, en Côte d'Ivoire (UNESCO)^o et à Munich, puis de plus en plus actif dans les domaines de l'ingénierie éducative et des apprentissages précoce de langues, Gilbert Dalgalian fut entre deux postes à l'étranger, Directeur Pédagogique de l'Alliance Française de 1983 à 1988.

Il participe au comité de rédaction de la revue « Education et sociétés plurilingues ». Son parcours, à tous points de vue diversifié, conduit Gil-

bert Dalgalian non seulement à remettre en question les conditions actuelles de l'enseignement des langues mais aussi à prôner l'ouverture tous azimuts de l'école sur le milieu, sur les technologies nouvelles, sur l'action et le développement, sur tout ce qui est utile, fait plaisir et donne du sens à l'éducation. Il se consacre depuis plusieurs années à l'étude des différentes filières bilingues dans toute la France. Il a réalisé en 2006 une évaluation de l'enseignement dispensé dans le cadre du Programme Multilingue Breton.

Il a déjà publié plusieurs ouvrages sur l'enseignement des langues, notamment **Pour un nouvel enseignement des langues** (Nathan, 1981) et **Enfances plurilingues, témoignage pour une éducation plurilingue** (L'Harmattan, 2000) et **Reconstruire l'éducation** (Editions du temps, 2007).





Henriette Walter

Henriette Walter est professeur honoraire de linguistique fonctionnelle à l'université de Haute-Bretagne, présidente de la Société internationale de linguistique et membre du Conseil Supérieur de la langue française. Elle a notamment publié aux éditions Robert Laffont, *Le français dans tous les sens* (Grand Prix de l'Académie française 1988), *L'aventure des langues en Occident* (Grand Prix des Lectrices de Elle 1994), *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, *Honni soit qui mal y pense*, et en 2005, avec Bassem Baraké, en coédition Robert Laffont/éditions du temps, *Arabesques : l'aventure de la langue arabe en Occident*.

Aventures et mésaventures des langues de France, Éditions du Temps, 2008.

« Il y a un peu plus de deux cents ans, en 1774, l'abbé Grégoire prononçait son discours sur l'abolition des patois. Un siècle plus tard, les dialectologues Jules Gilliéron et l'abbé Rousselot annonçaient la destruction « imminente » de ces langues. Et pourtant, contre vents et marées, quelques-unes d'entre elles ont réussi à survivre, mais dans des conditions souvent précaires.

res.

Un coup d'œil rétrospectif sur l'histoire des langues qui ont fait la France permet de constater que si certaines d'entre elles connaissent encore une vitalité appréciable, elles sont néanmoins, chacune à leur manière, un trésor en péril.

Une question se pose maintenant de façon pressante : faut-il les abandonner à leur destin, ou plutôt tenter de sauver des parcelles de cette autre vision du monde que peut offrir chaque langue, qu'elle soit minoritaire ou de grande diffusion ?

La preuve est aujourd'hui faite que le bilinguisme précoce est une chance pour l'enfant et qu'il facilite ensuite l'apprentissage d'une troisième, voire d'une quatrième langue. L'avantage de commencer par une des langues régionales qui l'entourent, c'est justement qu'elle lui est très proche, physiquement et affectivement (c'est souvent la langue des grands-parents) et qu'elle peut l'aider à mieux comprendre sa propre identité et paradoxalement à mieux connaître la langue française.

Lorsqu'il sera habitué à la gymnastique intellectuelle qui consiste à passer tout naturellement d'une langue à l'autre, l'enfant bilingue aura acquis suffisamment d'assurance et de confiance en lui pour pouvoir sans complexe et sans appréhension se lancer avec curiosité – et peut être avec plaisir – dans l'apprentissage indispensable d'une langue de grande diffusion.»



Aventures et mésaventures
des langues de France

éditions du temps

Henriette Walter



Josep Maria Artigal

- 1969-1977 : Professeur à l'école maternelle, première langue
- 1978-1982 : Professeur de catalan, deuxième langue, à l'école maternelle
- 1983-1985 : Collaborateur de Servei d'Ensenyament del Català, Departament d'Ensenyament. Generalitat de Catalunya.
- 1986-2010 : Formateur en diverses expériences d'introduction précoce des langues étrangères (deuxième et troisième) en Finlande, Italie, Allemagne, Autriche, Estonie, Roumanie, Bretagne et Occitanie (France), Andalousie, Canarias, Castilla y León, Communauté Autonome Basque et Navarre, Galice, Mallorca, Madrid, Valencia et Catalogne (Espagne).

Créateur et éditeur des matériaux didactiques : *Ready for a story!*, *Peggy, Diary et Munchy*.

Publications

- Artigal, J.M. et al. (1984). *Com fer des-cobrir una nove llengua*. Vic : EUMO
- Artigal, J.M. (1991). *The Catalan Immersion Program : an European point of view*. Norwood, new Jersey. USA: ABLEX.
- Artigal, J.M. (1992). *Some considerations on why a new language is acquired by being used*. International Journal for Applied Linguistics, Vol. 2, N°2, 1992. pp. 221-240.
- Artigal, J.M. (1993). **Catalan and Basque immersion programmes**. In Baetens Beardsmore, H. (ed) European Models of Bilingual Education. Clevedon-Philadelphia : Multilingual Matters. pp. 30-53
- Artigal, J.M. (1994), **The L2 kindergarten teacher as a territory maker**. Georgetown University Round Table on Languages and Linguistics 1993. Washington, DC.: Georgetown University Press. pp: 452-468.
- Artigal, J.M. (1966). **Introducción del inglés –segunda o tercera lengua– en la educación infantil**. Centro de desarrollo curricular. Ministerio de Educación y Ciencia. Madrid. pp. 71-82
- Artigal, J.M. (1999). **La construcción de actividades significativas en L3 en la etapa infantil**. Infancia y aprendizaje. Barcelona. pp. 27-39
- Artigal, J.M. (2005). **El text narratiu dialogat. Una manera de construir l'aprenentatge de la llengua estrangera a l'educació infantil**. Centre de recursos de llengües estrangeres, Departament d'Educació. Generalitat de Catalunya. Barcelona. www.xtec.es/crie.
- Artigal, J.M. (2008). **La narració dialogada : una manera d'explicar contes a alumnes d'educació infantil i primer de primària que no tenen el català com a llengua familiar**. Barcelona : J.M. Artigal Editor / SIUL. Departament d'Educació . Generalitat de Catalunya.
- Artigal, J.M. (2009). **Explicar contes ensenya llengua a qui els explica**. Barcenona : J.M. Artigal Editor.



Jean Ollivro est un géographe français né en 1962 à Guingamp. Il est professeur à l'Université de Rennes II et enseigne

également à l'Institut d'études politiques de Rennes. Spécialiste de l'aménagement du territoire et du développement régional, il est partisan d'une région Bretagne réunifiée. Les transports, la vitesse et la Bretagne sont ses principaux thèmes de recherche. Dans le cadre d'une géographie sociale des transports, il a introduit le concept de « classe mobile », qui permet d'envisager les ségrégations sociales liées aux possibilités d'accès aux moyens de transports : la mobilité est choisie pour certains, subie pour d'autres.

Jean Ollivro est également président de l'association Bretagne Prospective, et a été décoré de l'Ordre de l'Hermine en 2005.

Bibliographie

- **L'homme à toutes vitesses De la lenteur homogène à la rapidité différenciée.** Sodis, 2000
- **Bretagne 2000.** Presses universitaires de Rennes, 2000
- **La Bretagne au cœur du monde nouveau.** Les portes du large, 2001 (avec la coll. de Joseph Martray)
- **La Bretagne réunifiée, une véritable région européenne ouverte sur le monde.** Les portes du large, 2001 (avec la coll. de Joseph Martray)
- **Les paradoxes de la Bretagne.** Éditions Apogée, 2005
- **150 ans d'évolution démographique.** Sodis, 2005
- **Quand la vitesse change le monde.** Éditions Apogée, 2006
- **La machine France. Le centralisme ou la démocratie ?** Éditions du Temps, 2006
- **Le livre blanc de la Bretagne.** Éditions du Temps, 2008 (participation)
- **Projet Bretagne.** Éditions Apogée, 2010

Jean Ollivro

Extrait de l'interview de Jean Ollivro réalisée par Ronan le Flécher parue dans l'hebdomadaire en langue bretonne Ya ! le 26 mars 2010 :

« Un emgav gant Jean Ollivro »

Jean Ollivro : « Ya d'ur raktress breizhat ha breizhek ! » « *Une Bretagne belle, prospère, solidaire et ouverte sur le monde* ». Ouzhpenn ul lugan eo ger-stur ar preder bet maget gant an douaroniour Jean Ollivro en e oberenn diwezhañ, « *Projet Bretagne* » (emb. Apogée). Dielfennadennoù, palioù ha strategiezhoù a vez kinniget gant prézidant Bretagne Prospective evit reiñ ur framm solutoc'h da Vreizh. Gwellwelour eo da vat. Displegañ a ra da Ya ! Peseurt danvez zo da lenn en e levr nevez deuet er-maez, e-kreiz koulzad kabaliñ en dilennadeg rennvro.

Petra a ra deoc'h soñjal « emañ Breizh o kregiñ gant ur prantad nevez a-fed diorren ekonomiezh hag he fobl' ?

Gant enkadenn an ekonomiezh hag e cheñchamentoù bras e c'hoarvez en hor c'hevredigezh eo dleet deomp en em dennañ ha klask rein un dazont d'hor bro. Mennet eo an dud da vont war-raok. Hogen ouzhpenn bed ar bolitikourion hag ar Stad, bec'h warni gant he dle divent, a rank kregiñ e-barzh. Dave eo ijinañ un doare nevez da aozañ ar gevredigezh e Breizh. Kreñv eo ar spered a genskoazell amaň, gant ar c'hevelourioù hag ar frammoù kengret. Kreñvoc'h eget e takadoù ali Bro-Frañs eo bet ar c'hevredigezhioù iveau, ha teir gwech muioc'h a dud en em uestl e oberennoù a youl vat. Perzhioù a-feson zo gant Breiziz evit mont war-raok asambles enta.

Ar vretoned n'int ket mibien o bro ken, d'ho soñj. N'hec'h anavezont ket mat. Sed amañ ur wir gu-denn keta ?

Ur gudenn veur, ya. Bezañ Breizhad. Mat-tre. Hogen poent eo mont pelloc'h iziv-an-deiz a-benn krouïñ ur gumuniezh a dud atebek war o ziriad ha d'e bla-nedenn. N'eus ket anv da sevel traoù hep anavezout dre ar munud al lec'h ma never. Pet sevenadurezh zo aet da get peogwir ne glote ket he doare-bevañ gant he ziriad ken ? Sevel raktresoù diouzh pep rannvro, sed'aze an dac'h d'an deiz a -hiziv. Meur a framm ekonomikel o deus hor c'haset war hentoù-dall. Poent eo sevel goulennoù a-zere enta. Petra a fell deomp sevel e Breizh a-benn hanter-kant vloaz amaň ? Peseurt endro, peseurt aodoù, peseurt diorren er c'hérioù ?

LE GALO ES ECOLES

Le galo ét le seu parlement d'oïl, pâssë le françaez, a yétré ensegñé en France. N-i-a moueyen de sieudr une option gallo den les collèges e licées (ao brevet des collèges e ao baccalaoréat) e a la haote école depés les années 1980. Pâsmeins, c'ét un parlement pâs ghére reqenu péqe c'ét etou le seu parlement a yétré sorti de la listée des langues régionales du Ministère de l'Education nationale. En pus de ça, diq'a l'anée passée n-i-avaet pouint de formézon de métier e c'ét core pouint d'amain d'ouvri de nouviaos postes e de terouer de nouviaos ensegnous.

Den les petites écoles, pâssë un poste never Maore, n-i-avaet ren en tout. N-i-a cinq années de ça, Dihun Breizh se mit den la tête d'enseigner e d'ébluser le gallo den les petites écoles, de gaijer un animou e un formou e de runjer la maniere de redonner la langue-la. Depés 2005, des ébluseries e des projets su un trimestr ou su l'anée ont tê menés par Dihun den 67 petites écoles des tout petits diq'ao CM2. Vitement, j'ons du runjé la maniere d'enseigner. N-i-avaet pâs aoqhune metode ecrite ou banie pour aoqhune classe. A l'ocâzion d'un projet expérimentale en classe su cinq ans a l'école Notr Dame de St Sran (56) chomë o les ensegnous,

Dihun e l'Inspection Académique, la métode Artigal fut empllayée sé les tous petits e sé les pus grand, nen tournit une aotr métode (Bristao e Nanette) e nen travâillit pus fort su des témes. La métode Artigal ét une métode d'angllez, o fut tournée, empllayée e banie en gallo. Sont sis istouéres qe les garsâilles content sans apouyettes (imaijes, livr...) pour qemencer. Den le bout, les qeniaos devent conter (e vivr) les istoueres tout seuls o leu monde.

La maniere-la de redonner la langue rentr den le « Plan Multilingue Breton ». Il met les garsâilles den leu contexte qhulturel en apernant le gallo e s'inscrit den un enseignement qe les apparent a apprendr d'aotr langues pus tard ou en même temp.

Pour participer au colloque

Veuillez préciser votre choix :

Inscription pour 2 jours	10€/personne
Repas samedi soir	20€/personne
<input type="checkbox"/> Chambre samedi soir (1 ou 2 personnes) + petit déjeuner *	30€
Repas Dimanche midi	20€/personne
TOTAL :	80€ (chèque) (* 2 ^e personne: 50€)

OU

Une journée (<input type="checkbox"/> samedi <i>ou</i> <input type="checkbox"/> dimanche), inscription	10€/personne
<input type="checkbox"/> Repas (samedi soir ou dimanche midi)	20€/personne
TOTAL :	30€/personne

OU

<input type="checkbox"/> Colloque sans repas, inscription	10€/personne
---	---------------------

M. ou Mme : _____

Adresse : _____

Téléphone/ e-mail : _____

Chèque à l'ordre de Dihun, à retourner avant le 7 juin 2010.

Membres de Dihun, directeurs d'écoles, enseignants, étudiant en langue bretonne
(CFP, IUFM, UCO, STUMDI, ROUDOUR, SAE)

Inscription : 10€/personne
Autres : repas et/ou chambre : 50% de remise



DIHUN-BREIZH - Kevredigezh evit ar brezhoneg er skolioù

Dihun Breizh | 1 rue des Patriotes 56000 Vannes

Tél. 02.97.63.43.64. | Fax : 02.97.40.70.92

dihun.breizh@freesbee.fr

Evit kemer perzh d'ar c'hollog



Merkañ ho tibaboù :

Gwirioù enskrivañ evit 2 devezh	10€/den
Koan (disadorn)	20€/den
<input checked="" type="checkbox"/> Kambr disadorn da noz (evit unan pe daou) + lein *	30€
Merenn (Disul)	20€/den

HOLLAD :

80€ (chekenn)

(* Eil den: 50€)

OU

Evit 1 devezh (<input type="checkbox"/> Disadorn pe <input type="checkbox"/> Disul)	10€/den
<input checked="" type="checkbox"/> Predoù (Disadorn da noz pe Disul da greisteiz)	20€/den

HOLLAD :

30€/den

OU

<input checked="" type="checkbox"/> Enskrivadur nemetken	10€/den
--	----------------

Anv : _____

Chomlec'h : _____

Pellgomz / Postel : _____

Kasit ho chekenn war anv Dihun, a-raok ar 7 a viz Even 2010.

Evit an izili Dihun, renerien skolioù, kelennerien, studierien war ar brezhoneg (CFP, IUFM, STUMDI, ROUDOURL, SAE)

Enskrivadur :

10€/den

Pred pe kambr :

Distaol 50%



DIHUN-BREIZH - Kevredigezh evit ar brezhoneg er skolioù

Dihun Breizh | 1 straed ar Patriotes 56000 Gwened

Pgz : 02.97.63.43.64. | Fax : 02.97.40.70.92

dihun.breizh@freesbee.fr